

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

DECEMBRE 2018 - N°211



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-8

VIE DU CLUB / P.9-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-15

GALERIE DAGUERRE / P.16-17

ANIMATIONS / P.18-19

PLANNING / P.20-23

DATES A RETENIR :

3 : Conseil d'Administration

10 : Réunion de l'atelier Faire

13 : Vernissage expo Livre photographique

16 : Sélection concours National 1 monochrome

20 : Assemblée Générale

Auteurs : Anne Chiomento, Victor Coucosh, Christian Deroche, Pascal Fellous, Gilles Hanauer, Brigitte Hue, Patrice Levent, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Gérard Ponche, Régis Rampnoux, Martine Ryckelynck, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Hervé Wagner

Correcteurs : Brigitte Hue, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : *Lacanau* par Hervé Wagner

Décembre ne sera pas simplement le mois des sapins, des rennes et des cadeaux. Ce sera aussi celui de notre Assemblée générale.

Elle se tiendra le jeudi 20 décembre et élira un nouveau Conseil d'administration pour un mandat de deux ans. Décidant de nos grandes orientations, nos activités, nos projets, nos partenariats, notre budget, désignant les membres du bureau, il constitue une instance clef dans la vie de notre Club. Bien entendu, l'Assemblée générale nous permettra aussi, comme chaque année, de faire un bilan de nos activités, de présenter les nouveaux projets, de valider nos comptes. J'espère que vous serez très nombreux à participer à cette soirée.

La fin de mandat du Conseil d'administration me donne l'occasion de remercier chaleureusement les administrateurs, pour leur investissement, ainsi que tous ceux qui participent à l'animation et à la vie du Club. Je crois que notre association va bien, même si des points restent évidemment améliorables, si des changements pourraient ici et là être bienvenus. Nous le devons à l'engagement de tous ceux qui donnent de leur temps pour l'organiser et l'animer ; ils partagent un même socle d'objectifs et de valeurs pour notre Club. Celui-ci est un projet collectif. À nous tous de le faire vivre.

Agnès Vergnes

“
Quand je photographie
quelque chose, je suis cette
chose... comme si je priais.
Guido Guidi ”

Réflexions

La semaine torride, malgré la bise, de tous les salons et de la course contre la montre est finie. J'ai passé beaucoup de temps au Salon de la Photo qui a nettement amélioré ses prestations artistiques. Je souhaiterais partager avec vous l'émotion ressentie lors de la conférence d'Isabel Muñoz qui valait franchement le déplacement.

Le principe des grandes conférences du Salon est de réunir un journaliste qui pose des questions et un photographe qui répond sur fond de photos et vidéos qui défilent. En l'occurrence, la journaliste a été discrète et Isabel a pu largement s'exprimer. La conférence n'avait pas de titre, c'était une revue de sa carrière en photos et vidéos.

Certaines de ces images étaient presque impossibles à regarder tellement elles étaient dures. Il y a aussi cette séquence où elle rapporte des photos prises auparavant chez des femmes violentées par la guerre à l'est du Congo ; l'une des femmes lui renvoie sa photo en lui disant qu'une photo ne lui permettrait pas de se nourrir. Rude !

Lorsqu'on lui a demandé comment une femme plutôt frêle pouvait tenir dans de telles conditions, elle a expliqué que la danse lui permettait de se remettre en forme. Je fais là allusion à ses photos dans les milieux soufis où, arrivés à la transe, les hommes (pas de femmes !) se transpercent avec des aiguilles, se font enfoncer des dagues dans le crâne, etc. Elle nous a expliqué que c'est dans la culture espagnole : la mort et l'amour conjoints (on pense à Carmen !). Le maître mot que je retiens de cette heure enthousiasmante, c'est qu'il faut aimer ce que l'on photographie, et j'ajouterai : s'y plonger complètement.

La conférence s'est achevée sur ses travaux récents. Vous savez que les déchets plastiques sont au cœur d'une catastrophe naturelle, empoisonnant les animaux et peut-être aussi nous-mêmes. Pour évoquer ce problème, elle a demandé à des danseurs Buto d'évoluer sous l'eau avec de grands films plastiques (en apnée, bien sûr). Magique, d'une beauté féerique. À 67 ans, elle était sous l'eau avec des bouteilles ! Les vidéos nous ont aussi montré son atelier, nickel, et le processus de confection de ses grands tirages

platine qu'elle fait elle-même, avec amour !

Comme vous l'aurez compris, j'avais déjà été séduite à Bièvres, il y a deux ans, quand elle est venue exposer, là j'ai été subjuguée. Superbe personne, et photographe d'une grande modestie.

Marie Jo Masse

Les 160 ans de la photographie aérienne

23 octobre 1858. Tous les Biévrois et les Clamartois connaissent l'histoire, Félix Tournachon, dit Nadar, réalisait la première photographie aérienne « dans un vallon ignoré, alors à peu près désert et charmant » (le nord de Bièvres), « qu'on appelle Petit-Bicêtre » (Petit-Clamart). Mais cette aventure, qu'il raconte dans son livre *Quand j'étais photographe* (éd. Flammarion), a été très compliquée.

Sur place, il commence par installer son aérostat à hydrogène (600 mètres cubes), et à disposer méthodiquement dans la nacelle, en plus de son appareil (comportant un obturateur à guillotine qu'il avait breveté et un objectif Dallmeyer), tout son laboratoire dans une tente servant de chambre noire (le procédé au collodion humide nécessitait de préparer les plaques juste avant la prise de vue et de les développer juste après). Il fait une première ascension, résultat : nul ; une deuxième, une troisième : rien. Il recommence, vérifie tout le processus, refiltre et rechange ses produits, et remonte. Il multiplie les ascensions, en n'obtenant que des plaques voilées, complètement noires. Il s'inquiète, se concentre, cherche à comprendre – « Jamais je n'admettrai de l'objectif qu'il ne me rende point ce qu'il voit » – mais toujours sans succès. Et chaque essai lui coûtait cher. Un soir, il décide de ne pas vider ni plier son ballon, il l'attache à un pommier, envoie son préparateur à Paris pour rapporter des produits neufs, et passe la nuit sur place. Le lendemain, sous « une bruine grise et glaciale », il trouve son ballon « tassé sur lui-même, affalé, avachi », et à peine capable de s'élever. Pour une ultime ascension, il lui faut l'alléger, en enlevant le laboratoire de la nacelle, puis en détachant la nacelle elle-même pour s'accrocher au cercle du ballon ; et enfin, en enlevant tous ses vêtements (« Il n'y a pas de dames ?... »). Il arrive à s'élever à 80



Monument à Nadar. Inauguré à Bièvres en 1966, disparu depuis. (photo Pierre Renaud)

mètres, ouvre et ferme rapidement son objectif à la main, et redescend immédiatement pour aller développer son image dans l'auberge voisine.

« Bonheur ! Il y a quelque chose !... Je sors triomphant de mon laboratoire improvisé », écrit-il. À cause de la brume, l'image est pâle et faible, mais nette. Il reconnaît les trois maisons du bourg, la ferme, l'auberge et la gendarmerie, « ainsi qu'il convient dans tout Petit-Bicêtre conforme ». Il distingue aussi sur la route une tapissière et son charretier, et deux pigeons blancs sur un toit. Malheureusement, cette photo n'a pas été conservée jusqu'à maintenant.

Mais comment expliquer cette réussite après de si nombreux échecs ? Nadar analyse alors la situation. Tout aéronaute sait que, pour éviter une explosion, un appendice est laissé ouvert sur le ballon pour servir de soupape au gaz qui se dilate pendant la

montée, et cet appendice soufflait ainsi du sulfure d'hydrogène qui voilait les plaques photographiques. Dans la dernière ascension, cet appendice avait été fermé pour éviter de perdre du gaz déjà insuffisant, et ainsi les plaques restaient intactes.

Au printemps suivant, Nadar a recommencé des prises de vue à partir d'autres lieux, ce fut le début de la longue histoire de la photographie aérienne. Avant ses essais, Nadar avait pressenti principalement deux domaines d'application, l'un stratégique pour les militaires, l'autre pour des relevéstopographiques du cadastre. L'avenir a dépassé toutes ses prévisions.

Gérard Schneck



Mitrailleuse photographique, probablement copie japonaise d'un fusil américain vers 1930 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)



Appareil Kodak Instamatic-100, 1963 (photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

Chronique des vieux matos

La mitrailleuse photographique

Il est toujours difficile à un aviateur militaire d'apprendre à tirer en vol. La mitrailleuse photographique permettait de s'entraîner au combat aérien en situation réelle, en photographiant la cible sans dommage pour elle. L'appareil était construit à partir du bâti d'une vraie mitrailleuse, les plaques sensibles étaient chargées dans un magasin situé en son milieu. Après développement des plaques, il suffisait de vérifier si « l'ennemi » aurait été touché avec des balles réelles. Plusieurs modèles ont été développés dans différents pays, notamment dans l'entre-deux-guerres, et étaient ainsi des précurseurs de nos simulateurs de tir.

L'Instamatic 100 de Kodak

En 1963, Kodak, devenu un leader mondial des matériels photographiques grand public et des pellicules associées, sort une nouvelle gamme, les Instamatic. Les premiers modèles de base, le « 50 » britannique,

puis, quelques semaines après, le « 100 » américain, avaient un objectif de focale 43 mm à ouverture unique f/11, vitesse 1/90 s (1/40 au flash), mise au point fixe, aucun réglage. Afin de simplifier encore la manipulation de ces appareils, Kodak invente le « Kodapak », un chargeur plastique étanche à la lumière, très facile à placer dans l'appareil et à retirer sans rembobiner, contenant une pellicule d'un nouveau format (type « 126 », images 28x28 mm sur films spéciaux 35 mm). Il a ainsi entraîné derrière lui de nombreux autres constructeurs, qui ont fabriqué des appareils utilisant cette pellicule type 126, et ces pellicules dans leurs chargeurs (celles-ci ont été vendues jusqu'à la fin du XXe siècle).

Gérard Schneck

Dave Heath, photographe de la solitude

Le mois dernier, Pascal Fellous vous faisait partager son coup de cœur pour le photographe américain, Dave Heath. Il louait son sens de l'empathie, notait sa mise en cause du rêve américain et soulignait la très grande qualité de ses tirages. Je vous invite à relire



Dave Heath, *Métro aérien à Brooklyn, New York, 1963* © Dave Heath /
Courtesy Howard Greenberg Gallery, New York, et Stephen
Bulger Gallery, Toronto

son bel article et bien sûr à visiter cette exposition. Elle rassemble 150 tirages d'époque réalisés par Dave Heath et la maquette originale de son célèbre livre, publié en 1965, « A Dialogue With Solitude ». Je vous donne rendez-vous le dimanche 16 décembre, à 15 h.

Agnès Vergnes

Deux photographes japonais, deux points de vue

Pascal Fellous et Gilles Hanauer vous font découvrir deux photographes japonais qui ont tous deux travaillé sur les conséquences du tragique tsunami

de 2011 dans leur pays. Deux manières d'aborder l'après-catastrophe, deux styles de photographie.

Naoya Hatakeyama

À Nantes, je me perds dans les coursives du Lieu Unique, l'ancienne biscuiterie qui fit le bonheur de notre enfance grâce aux célèbres « petits LU » que nous attaquions avec délice par les quatre coins. Aujourd'hui, c'est un lieu toujours bien vivant grâce à une reconversion réussie, et désormais consacré à l'expression artistique contemporaine.

Au cours de ma déambulation, je découvre une exposition du photographe japonais Naoya Hatakeyama, dont le travail, basé sur l'objectivité et très peu sur l'émotion, fait partie du catalogue des plus grands musées photographiques aux Etats-Unis, en Asie et en Europe. Naoya Hatakeyama naquit à Iwate en 1958.

Iwate est une plaine alluviale, donc très peuplée, qui fut l'une des régions les plus dévastées par le tsunami de 2011. Naoya Hatakeyama y perdit entre autres sa grand-mère qui fêtait son anniversaire le jour même de la catastrophe.

Comme notre Club est jumelé avec le club japonais Ashiya Photography, il m'a semblé opportun d'entendre son point de vue de photographe confronté de l'intérieur à une catastrophe. De l'intérieur, non pas parce qu'il s'y trouvait à l'instant T, mais parce que ses racines y ont puisé la vie et que les paysages et certains membres de sa famille ne peuvent survivre désormais que dans sa mémoire.

De plus, il me semble très intéressant de se pencher ici sur la complexité de son point de vue ou plutôt sur la difficulté pour nous de comprendre l'intégralité de sa pensée, vraisemblablement en raison de grandes différences culturelles. Je vous livre son témoignage (paru dans la revue *Asahi Camera*), que je pourrais intituler : Point de vue du bout du monde.

« Au milieu des décombres qui s'étendent à perte de vue, quand je pense à ma famille, à mes amis, et que je m'habitue à l'idée que rien de tout cela ne peut plus être photographié, l'expression "bonne photo" me semble creuse... Lorsque les photographes ont pour contexte tant de morts, de villes disparues emportées par la vague, la douleur des survivants, leurs épreuves et leurs inquiétudes, il devient difficile d'employer les adjectifs "intéressant" ou "ennuyeux", "bon" ou "mauvais", qui sont souvent utilisés pour parler d'un



Naoya Hatakeyama

travail. Ces photographies ont un pouvoir particulier qui empêche les appréciations habituelles. Même si cela n'était pas mon intention, le spectateur doit ressentir un certain malaise face à ce pouvoir qui me semble difficile à analyser. Pour être honnête, depuis le tsunami, je pense avoir photographié sans me demander si mes photos sont des "œuvres d'art" ou pas. J'ai photographié avec le sentiment que je n'y pouvais rien, même si mes photographies créent un malaise chez le spectateur et ne créent que du silence, voire rendent toute évaluation impossible.

Mais alors, pourquoi prendre des photos ? Franchement, je dirais que je photographie non pas parce que je veux montrer ces images à certaines personnes, mais parce que je voudrais rendre compte de tout ce qui s'est passé à quelqu'un, quelque part, sans vraiment pouvoir dire de qui il s'agit : en choisissant la

composition, les couleurs, la lumière, en consacrant toute mon attention à produire des images aussi explicites que possible, j'ai l'espoir qu'un jour ce quelqu'un puisse les regarder sans perplexité. »

Pascal Fellous

Tadashi Ono

« Le 11 mars ». C'est ainsi que les Japonais parlent de la catastrophe, comme les Américains du « 11 septembre ». Qui n'a pas vu et revu avec horreur les photos et vidéos du gigantesque tsunami emporter des villages entiers pour ne laisser, en se retirant, que des fétus d'un espace presque mort désormais ? Nous les avons vues ces photos, non pas des 25 000 morts, mais des espaces vides entrecoupés de bateaux

chevauchant des maisons détruites, des objets de la vie ordinaire jonchant le sol souillé quand ce n'est pas irradié. Plus un arbre, plus un brin de flore, juste la désolation. Un tel drame est-il résumé par ces photos crues mais qui ne peuvent au fond décrire le terrible événement vécu ?

J'ai visité à Kyoto en 2017 l'exposition de Tadashi Ono. Elle montre une autre facette extraordinaire des conséquences du tsunami. La construction d'un mur anti-tsunami de 450 km de long, haut de 8 à 15 mètres (alors que la vague a atteint 39 m par endroits). Une créature mégalomane de béton sortie droit de la mythologie marine si chère au Japon. Une dimension gigantesque en forme d'erreur tragique qui attend une vague plus haute. Sur cette côte, des bornes très anciennes indiquaient le niveau en des-

sous duquel il ne fallait pas habiter. On les a ignorées. La côte va être défigurée, les maisons et les champs et les ports n'auront plus de vue sur la mer.

Les photos de Tadashi Ono sont fortes en ce qu'elles nous montrent la folie humaine et ses réponses ineptes aux sursauts de la nature qui ne font qu'empirer. En cela, il me semble qu'elles sont plus efficaces que les œuvres axées sur les effets immédiats des catastrophes. Elles ne font pas appel à l'émotion mais à la réflexion où se mêle une sorte d'horreur face à cette démesure de l'homme.

<https://www.fisheyemagazine.fr/rdv/cest-dans-le-mag/tadashi-ono-le-mur-des-interrogations/>

Gilles Hanauer



Assemblée générale du 20 décembre

Notre Assemblée générale aura lieu le jeudi 20 décembre, à la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e (22 rue Deparcieux). Nous nous retrouverons à 19h30, un peu plus tôt que d'habitude, en raison des changements d'horaires de l'équipement.

C'est une année d'élections. Nous élirons les membres du Conseil d'administration, renouvelables en totalité, pour un mandat de 2 ans. Pour mémoire, le Conseil d'administration fixe les orientations du Club, ses perspectives, ses évolutions, ses projets. Il peut être composé de 8 à 20 membres. Il se réunit 4 ou 5 fois par an et choisit en son sein les membres du bureau qui assurent la gestion quotidienne du Club. Tout adhérent à jour de sa cotisation est à la fois électeur et éligible. Les candidatures, y compris celles des administrateurs actuels souhaitant se représenter, sont à faire parvenir au secrétariat le vendredi 8 décembre au plus tard, sous la forme d'un mail ou d'une lettre, même très courte.

La liste des candidats sera publiée les 12 et 19 décembre dans *L'Hebdoch* et une présentation rapide de chacun sera faite au moment de l'Assemblée générale, avant le vote. Vous pourrez rayer autant de noms que vous le souhaitez sur la liste des candidats. Pour être élu, il faudra obtenir 50 % des voix des adhérents présents ou représentés. Nous élirons aussi le contrôleur des comptes pour 2019 et 2020.

Si vous ne pouvez être présent(e) à l'Assemblée générale, pensez à donner votre pouvoir à un(e) autre adhérent(e), sachant que le maximum de pouvoirs par personne est de trois. N'oubliez pas, l'Assemblée générale ne peut se tenir que si 25 % des adhérent(e)s sont présent(e)s ou représenté(e)s.

La réunion ne sera pas seulement consacrée aux élections. Y seront aussi présentés et discutés le bilan des activités de l'année, les perspectives pour notre Club sur 2019, notre dernier compte de résultat et notre bilan financier, le rapport du contrôleur des comptes.

J'espère que nous nous retrouverons nombreux le 20 décembre pour ce moment important de la vie de notre association.

Agnès Vergnes

Atelier Foire de la photo

Le 12 novembre, il y avait du monde et de l'énergie autour de la table pour parler plan, budget, contacts avec les sponsors et les conférenciers potentiels. En guise d'échauffement, nous avons discuté des règlements des marchés et projet de convention avec la Ville de Bièvres pour les ultimes modifications intégrées et évoqué notre prochain rendez-vous avec la Commune.

Pour l'implantation des divers marchés, nous avons tourné et retourné autour des différentes options possibles, imaginé même l'inimaginable et, finalement, retenu une option novatrice, qui permettrait de rapprocher marché du neuf et marché des services et de donner un peu plus d'espace aux stands du neuf. Il nous reste à la confirmer, notamment en échangeant avec les exposants et la Mairie de Bièvres. Nous avons aussi convenu, en raison des difficultés récurrentes rencontrées avec le marché alimentaire pour le montage du stand du Club, de faire un simple point d'information le samedi à partir de midi avant d'installer le stand définitif à 14h. Merci à Nathalie Bernard pour sa force de proposition et à tous pour leur réactivité.

Nous avons ensuite étudié le bilan budgétaire provisoire de la dernière Foire, les dernières écritures étant en cours, et évoqué les dépenses principales à prévoir ou à ne pas provisionner pour la prochaine édition. Les rôles étaient bien distribués, nous avions des « dépensiers » et des « économes », l'occasion d'intéressants débats que le Conseil d'administration tranchera lors de sa prochaine réunion.

La dernière grande partie de notre atelier était consacrée aux rendez-vous et contacts pris pour les conférences des Rencontres de Bièvres et pour le sponsoring des prix du marché des artistes. Marie Jo Masse et Isabelle Morison ont arpenté le Salon de la photo et multiplié les échanges, sans oublier quelques méga-octets de courriels. Stéphane Reynaud a pour partie accompagné Marie Jo, Gérard Schneck a démarché d'autres types d'exposants. Il reste encore beaucoup à faire, mais les choses sont bien parties. Quelques informations clefs. Nous devrions avoir le plaisir d'accueillir un stand Leica, d'avoir à nouveau un stage Nikon pendant la Foire, une démonstration de daguerréotypes...



Gérard Schneck - Foire internationale de la photo à Bièvres

Marie Jo Masse nous a aussi annoncé que le jury 2019 du marché des artistes serait présidé par Dimitri Beck, notamment connu pour ses fonctions chez Polka. Autant de bonnes nouvelles.

En conclusion, nous avons discuté des postes pourvus et à pourvoir sur les missions Foire avant de fixer l'ordre du jour de notre prochaine rencontre. Le 10 décembre, nous aurons au programme :

- le compte-rendu de la réunion avec la Mairie de Bièvres,
- une information sur les décisions prises en Conseil d'administration concernant la Foire,
- un point sur le site internet,
- les dernières nouvelles sur les conférences et le sponsoring,
- les inévitables questions diverses.

Agnès Vergnes

Le retour...

L'événement qui est sur toutes les lèvres,
... dont il se chuchote qu'il va bientôt commencer,
... qui fait frémir d'impatience les photographes du monde entier,
... qui en est à sa 12^e édition,
... qui est organisé par d'éminents membres du Photoclub Paris Val-de-Bièvre,
... qui est un concours photographique d'envergure mondiale,
... est enfin de RrreTOuUr ...
... le Salon Daguerre, édition numérique en 2019 !

Voici sa petite histoire.

Il était une fois une femme grande, organisée, la tête sur les épaules avec des lunettes, remarquable par son engagement. On charma, elle accepta, elle serait Commissaire du Salon Daguerre, une nouvelle fois,



Liao Ming - *Becoming an immortal*, Médaille d'Or RPS

en 2019. Elle s'appelle Isabelle Mondet.

Il était un homme, grand, organisé, la tête sur les épaules, avec des lunettes, remarquable de dévouement et d'énergie. Il décida, il serait Commissaire – Pif paf pouf – Adjoint du Salon Daguerre. Il s'appelle Gilles Hanauer.

Et autour d'eux, il était des mains et des cerveaux complémentaires, Laurent Lombard et Marc-Emmanuel Coupvent des Gravières à la mise en place et gestion de l'informatique du concours, Agnès Vergnes et Anne Chiomento pour plein d'autres choses.

La belle équipe se réunit un soir autour d'un banquet afin de débattre des thèmes de la prochaine édition. D'abord, « Couleur » et « Monochrome », incontournables, indémodables et forcément retenus. Puis vint la lutte. Du moins fit-on semblant de se battre fourchettes et couteaux tendus. « Jeux d'ombres », « Scènes de rue » et « Le cadre dans le cadre » furent les élus.

Repue, l'équipe décida de la date limite d'envoi des images sur le site du salon en mai 2019. S'ensuivra un jugement échelonné cette fois sur 3 jours, du vendredi 10 au dimanche 12 mai ; eu égard aux près

de 8 000 photos reçues lors de la dernière édition qui firent du week-end du jugement un véritable marathon pour jury et organisateurs. Notification des résultats le 25 mai, suivie de la projection et de la remise des prix le 6 juin. Le tout finalisé par un catalogue numérique consultable le 20 juillet sur le site du Salon Daguerre.

Après échanges et tractations, il fut décidé que le jury serait constitué d'Anouk Graux, de Jean-Louis Châtelais, AFIAP et EFPE, tous deux de Normandie, et de Janos Kovacs, EFIAP, du Luxembourg. Hervé Wagner, EFIAP, sera notre juge suppléant, si l'un des membres suscités attrapait un rhume de poitrine lors des chasses à courre du printemps.

Vous sentez comme un petit fumet daguerrois vous monter au nez ? Vous vous demandez quelles saveurs et quelles couleurs ont ces petits plats ? Alors, un aperçu sur le site suivant :

<http://www.salondaguerre.paris/fr/resultats-du-11eme-salon-daguerre-2018/>

Anne Chiomento pour l'équipe du Salon Daguerre



Angelika Chaplain - Sidonie

Concours interne

Le Concours interne 2018 a été jugé samedi 17 novembre à la Maison de la vie associative et citoyenne du 14e.

Suspens au démarrage avec l'absence d'un des 3 juges. Nous avons apprécié l'arrivée rapide du juge remplaçant. Un nouveau challenge pour l'édition 2018, faire le concours sur une journée au lieu d'une journée et demie comme les dernières années.

Les membres du Club, pour le plaisir de tous, s'étaient déplacés en plus grand nombre ce qui permit de maintenir une ambiance soutenue pendant toute la durée du jugement.

Remercions Caroline Flornoy, Denis Duclos et Julien Mazzoni, tous éminents représentants de la Fédération Photographique de France, qui ont été à la hauteur de leur réputation et ont su juger dans le temps imparti.

Quelques chiffres mis au point par Gérard Schneck : 185 photographies monochromes, 248 couleurs et 19 séries, soit au total 561 photos se sont succédées. 64 auteurs ont participé. Un peu moins qu'en 2017 mais, selon Victor Coucosh, la qualité est en progrès. Comme chaque année, quelques réactions d'incompréhension se sont fait jour parmi les participants vis-à-vis du décalage de notes pour une même photo. Pour exemple, une de mes photos monochromes, « balustrade » a évolué entre 9 et 18 pour une moyenne de 13,7. Une chance d'avoir une très bonne note plutôt que trois notes moyennes et une confirmation que l'appréciation d'une photographie reste subjective.

Bravo à Angelika Chaplain lauréate du concours auteur couleur et monochrome, Hélène Vallas, meilleure photo couleur et monochrome et à Julien Coudray, revenu au Club cette année, meilleure série et prix du Public des séries. Les coups de cœur des juges ont été attribués à Catherine Bailly-Cazenave, Angelika Chaplain, Frédéric Amsellem pour la couleur et à Angelika Chaplain, Nathalie Bernard, Rémi Lacombe pour le monochrome.

Une belle édition. Merci à tous et à l'année prochaine, encore plus nombreux.

Christian Deroche

Les concours fédéraux

Le Concours interne est maintenant jugé. A l'heure où je rédige ce texte, je n'en connais pas les résultats. De toutes les façons, félicitations aux gagnants. Maintenant nous passons aux Concours nationaux et régionaux.

Il faut savoir que le Club est déjà, depuis plusieurs années, sélectionné pour participer aux Concours nationaux monochrome et couleur papier et images projetées couleur. Pour ces concours nous sommes déjà passés par les régionaux et national 2. Nous devons envoyer à des dates définies par la Fédération Photographique de France notre participation de 30 photos pour la Coupe de France couleur et 20 photos

pour les deux concours où nous sommes en National 1, (monochrome papier et images projetées couleur). C'est le Club qui est qualifié et doit présenter une sélection de ses photos, pas les auteurs. Il doit donc procéder à une sélection pour préparer cet envoi. Plus nous aurons un grand volant de photos, plus nous aurons de possibilités de sélection et de chances de rester en Coupe de France ou d'y accéder pour les concours National 1. Je fais inclure le livret des compétitions avec cet envoi et je vous recommande de vous y reporter. Pour ces 3 concours, il est impératif d'être affilié à la Fédération.

Pour cette sélection, nous vous demandons de déposer vos photos bien notées au Concours interne et si vous avez d'autres photos que vous jugez dignes de

participer à ces concours (pas de défauts techniques !) n'hésitez pas à les soumettre. Pour le papier, elles doivent être incluses dans une marieuse 30x40cm propre. Des caisses vont être mises à votre disposition. Pour le papier couleur, la date limite de dépôt est le 31 décembre, la sélection ayant lieu la matinée du 6 janvier.

Pour les images projetées couleur, vous devez envoyer les fichiers de vos photos au format JPEG, limité à 3Mo, format 1920x1920 pixels (pour les images verticales, la largeur sera de 1080 pixels maximum) et être présenté dans le sens de la lecture. Nous ne ferons aucune modification. Vous pourrez nous envoyer jusqu'à 10 photos par WeTransfer.

L'adresse sera donnée dans *L'Hebdoch*. Date limite de soumission le 31 décembre, la sélection ayant lieu le 6 janvier dans l'après-midi. N'hésitez pas à envoyer vos photos qui doivent être pour ce concours facilement lisibles. Vous pouvez assister aux sélections, si vous le souhaitez.

Les Concours régionaux, sont programmés pour février et mars par l'Union régionale 18. Il n'y a pas de sélection, tous les auteurs qui le souhaitent et qui n'ont pas de photos sélectionnées pour les concours nationaux, sont encouragés à y participer.

Pour le mode d'emploi : <http://www.ursif.fr/pages/concours.php>

Bonne préparation !

Marie Jo Masse, Martine Ryckelynck et Patrice Levent

Concours National 1 monochrome

La sélection pour le National 1 noir et blanc se fera le 16 décembre à 14 h30 au Club.

Une caisse pour récolter vos photos sera mise à disposition dans les locaux. Vous êtes particulièrement invités à mettre toutes vos images proposées au Concours interne, ayant obtenu plus de 40 points.

La date limite de dépôt sera le 15 décembre. Il est impératif d'avoir votre carte de la Fédération



Catherine Azzi - Ombre et lumière

Photographique de France : 36 € à donner au secrétariat.

La sélection sera faite sur des photographies mises sous passe-partout 30x40 cm.

Le format de la photo sera à votre choix.

Il y aura 5 juges plus un assesseur pris dans le haut de la liste des résultats des meilleurs photographes du Concours interne de l'an dernier.

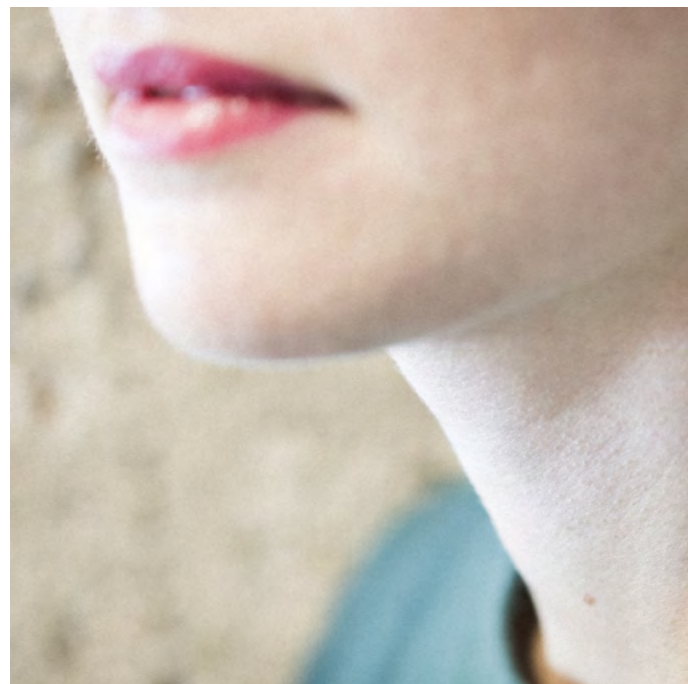
Vous êtes bienvenus pour assister au déroulement de la sélection.

Hélène Vallas et Hervé Wagner

Salon de décembre

Le salon proposé en décembre est organisé par le Photo club Smederevo et le centre culturel «Vuk Karadjic» avec comme nom « Village ».

Il y a une section pour les photos sur le thème du village, les noms des salons n'ayant pas toujours de rapport avec les thèmes, c'est à souligner.



Leslie Rolland - *Pastel*, acceptée au German International DVF-Photocup

Je vous propose de participer dans 4 des sections proposées : village, photojournalisme, et sujet libre couleur et noir et blanc avec 4 photos au maximum par section.

Le thème village regroupe la vie du village sous toutes ses formes, personnes âgées et jeunes dans le cadre du village, travail rural, agriculture et la beauté des terres labourables, avec éventuellement des personnes, l'élevage, la pêche, coutumes, folklore... et autres!

Vous pouvez constater que les exemples appartiennent au monde rural, les villages de Montmartre ou de Vaugirard à Paris ne correspondent pas tout à fait à la définition pour la plupart des photos que l'on peut y réaliser.

Le photojournalisme regroupe des images avec un contenu informatif et un impact émotionnel, reflétant la présence humaine. Les images doivent représenter quelque chose de réel.

Les définitions des sections sont précisées dans la fiche envoyée sur demande. En ce qui concerne la section photojournalisme il y a des restrictions, par exemple il n'est pas autorisé d'effacer ou d'ajouter un élément.

Vous devez bien sûr, être l'auteur des photos.

Il n'est pas possible de proposer la même photo dans des sections différentes même avec quelques changements.

Dimensions maximales :

photos horizontales (orientation paysage) 1920 x 1080

photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1080 x 1080

Résolution 300 dpi

Taille maximale du fichier : 2Mo

Profil : sRGB

Format d'enregistrement : JPEG

Veillez à bien respecter les dimensions.

Le nom du fichier sera la section :

C = Couleur thème libre, M = Monochrome thème libre, V = Village et J = Photojournalisme suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photo.

Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uni-

quement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. La taille limite pour ce salon est de 35 caractères. Afin de pouvoir proposer ces photos dans d'autres salons limitez-vous à 20 ou 25 caractères.

Chaque photo doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé.

Exemple:

« V1 fête des moissons.jpg » pour une photo d'une fête des moissons.

Vous les envoyez par mail à salon-201912@poi.org, en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, PPSA etc.) et la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs / Ms, Mlle / Miss, etc.) avant le 25 décembre. En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse.

Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

En vous souhaitant beaucoup de succès, j'attends vos participations. Une photographie refusée dans un salon peut être acceptée et même avoir une récompense dans un autre.

Régis Rampnoux

Salon du Comité départemental de l'Essonne

Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres, la ville où il a été créé, nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Plusieurs thèmes sont proposés sur l'année, les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département.

Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images. Je m'occupe de leur dépôt, de leur encadrement, de leur acheminement et de leur récupération. La participation à ces concours est gratuite. Le prochain thème est « À la campagne », en noir et blanc et en couleur, date limite de dépôt, le 20 décembre.



Isabelle Morison - *Ton peignoir*, acceptée au German International DVF-Photocup

Les photos sont à présenter sous passe-partout de 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier est ouvert au Club, avec rappel de la date limite. Je conseille vivement d'aller sur le site du CDP 91 pour suivre l'agenda des expositions à venir et les résultats des accrochages terminés : <https://cdp91.fr/>

Jacques Montaufier



Hélène Vallas - *Red fish*

Exposition Concours interne

L'exposition des photographies les mieux notées du Concours interne se déroulera du mercredi 21 novembre au samedi 8 décembre. Une trentaine d'images sont présentées pour les sections monochrome et couleur ainsi que la série la mieux classée,

par le jury, et par le public qui a partagé son enthousiasme. Une belle occasion de découvrir ou revoir de très bonnes photographies et également d'en discuter, le jeudi 29 novembre, à 19h, avec Silvia Allroggen et moi-même. Venez nombreux!

Christian Deroche

Exposition livre photographique

L'atelier livre photographique vous attend du 9 décembre au 5 janvier pour son exposition « A livre ouvert... ». Vous découvrirez une large palette de photographies extraites d'ouvrages variés sous forme de livres et d'albums, de carnets de voyages dans différents lieux de la planète, de recueils poétiques ou juste des images.

Venez, nombreux, pour célébrer cet événement autour d'un verre (recyclable) le jeudi 13 décembre à partir de 19h.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

La Galerie Daguerre en 2019

Silvia Allroggen a travaillé cet été avec les animateurs souhaitant faire une exposition dans nos locaux. Le programme 2019 est arrêté jusqu'au début du mois de décembre. Il est affiché au Club. Les expositions du premier trimestre seront celles de l'atelier Une photo par jour, puis de l'atelier Nature, avant le Grand prix de la Foire, l'atelier roman-photo et nos amis japonais. Alléchant!

Agnès Vergnes



Brigitte Hue - Lire

Paris

Question de calendrier

En raison des fêtes de fin d'année, quelques activités voient leur planning modifié. Le mini-concours thématique sur l'heure bleue, animé par Victor Coucosh, est reporté au jeudi 31 janvier. L'atelier À la manière de... de Françoise Vermeil et Annette Schwichtenberg se tiendra le vendredi 11 janvier, hors les murs.

Mini-concours «L'heure bleue»

L'expression «heure bleue» est suffisamment connue ; il s'agit de ce court moment entre le coucher du soleil et la pleine nuit, où le ciel est d'un bleu plus foncé que le jour. C'est une lumière particulièrement intéressante, que vous prendrez peut-être plaisir à exploiter.

C'est aussi une luminosité qui trompe souvent les automatismes de nos chers appareils ultra perfectionnés - une bonne occasion d'oublier un instant le «tout automatique» pour redécouvrir le «tout manuel».

Et pour corser un peu le jeu, je vous propose de vous limiter aux prises de vue en milieu urbain exclusivement, avec ses mélanges de diverses températures de couleur de la lumière et ses contrastes affirmés.

Comme d'habitude il n'y a pas de contraintes techniques particulières susceptibles d'entraver votre créativité, sauf peut-être pour la couleur, qui vu le sujet, semblerait devoir s'imposer.

Victor Coucosh

Randonnée photo

Comme prévu, cette année nous visiterons un petit coin d'une de nos régions, moins vallonné que les années passées, en effet ce sera la région d'Angers - Saumur. Nous avons réservé le lieu d'hébergement « Le gîte du Grand Clos », qui se trouve à Brain sur l'Authion tout près d'Angers, pour la période du dimanche matin 31 mars au vendredi matin 5 avril. Le déroulement des journées n'est pas encore établi,

ce qui ne saurait tarder, mais au programme figurent déjà les villes d'Angers, de Saumur, une promenade le long du fleuve, des châteaux et jardins... Si vous avez des idées, elles seront les bienvenues.

Les inscriptions sont à faire auprès de nous, et non du secrétariat. Vous souhaitez plus d'informations, contactez-nous ! Nos adresses mail seront dans *L'Hebdoch*. Attention, toute inscription devra s'accompagner d'un acompte de 100 euros, à faire à l'ordre de Gérard Ponche.

Gérard Ségissement et Gérard Ponche

Atelier des nouveaux

Dernière chance pour vous de participer à l'exposition d'avril, en venant avec une sélection d'une douzaine de photos, le 12 décembre. Pour les autres qui ont déjà assisté aux précédentes séances, vous choisirez vos photos sélectionnées et retouchées. Si vous pensez que vous en avez des meilleures que celles déjà présentées, vous pouvez les apporter.

Marie Jo Masse

Cours lumière

Il aura lieu le vendredi 14 décembre et portera sur la lumière, sa qualité, sa direction, etc... C'est un cours, vous n'apportez que vos oreilles et vos yeux. Toujours le même principe, vous vous inscrivez, sans numerus clausus.

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

L'atelier est archi complet. Lors de la réunion de novembre, nous avons beaucoup joué avec les photographies des participants à essayer de voir comment elles pouvaient se réunir pour constituer une narration, pas forcément une histoire. On pourrait résumer en disant : suivez le fil rouge. Une chaleureuse

soirée !

Prochaine réunion le mardi 4 décembre avec vos projets et réalisations. Pour ceux et celles qui exposent en décembre, un casier est ouvert pour vos images. A très bientôt.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Cours technique

Au programme du cours technique du mardi 18 décembre, à 20h30 :

- L'appareil photo : mise au point autofocus ou manuelle, autres fonctions (rafale, retardateur, stabilisateur, balance des blancs, HDR, connectivité...)
- L'image numérique : constitution et résolution, types d'images, qualité et formats, traitement des données, capteurs.

Gérard Schneck

Initiation à l'éclairage de studio

Après deux premières séances consacrées aux principes fondamentaux de l'éclairage, l'atelier reprend son rythme normal.

La séance de décembre sera consacrée à l'éclairage high key.

Pensez à vous munir de 8€ à 10€ pour le modèle et merci de veiller à être ponctuel.

SM

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					10h30  Analyse de la sortie matinale du 17/11 (C. Wintrebert, A. Sormet). Le Naguère, 66 rue Daguerre	1
					11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	
					13h30  Sortie photographie de rue. Rdv à Beaubourg à côté de la fontaine Stravinsky. Analyse des photos le 15/12 (G. Beaugeard)	
18h-19h  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)	20h30  Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc	14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)	20h30  Analyse de vos photos - mail (G. Hanauer)	19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	14h-18h  Atelier cyanotype (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol
20h Conseil d'Administration. Rdc	20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse)	20h  Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc				17h  Sortie nocturne. Rdv à la sortie métro Grands boulevards. Analyse des photos le 15/12 (C. Azzi, A. Vergnes)
20h30  Atelier roman-photo (A. Andrieu). Hors les murs						

 Activité en accès libre - sans inscription
 Activité en accès limité - sur inscription

 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
10 18h-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)	11 20h30 ■ Atelier lomo-graphie 2 (G. Ségissement). Rdc	12 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)	13 19h ■ Vernissage de l'expo atelier livre photographique (MJ. Masse, B. Hue, S. Allroggen)	14 20h30 ■ Cours lumière (MJ. Masse). Rdc	15 10h ■ Analyse sortie photo de rue du 1/12 (G. Beaugeard). Rdc	16 10h ■ Sortie photo : Village de Charonne. Rdv au café «L'étoile européenne» 178 rue de Bagnole. Métro Porte de Bagnole. Café photo le 26/12 (H. Wagner)
20h30 ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc	20h30 ■ Initiation à Lightroom (F. Combeau)	20h30 ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (H. Wagner)	20h30 ■ Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor)	11h ■ Analyse (sortie nocturne du 9/12) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)	14h30 ■ Sélection concours National 1 monochrome (H. Vallas, H. Wagner)
20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)					11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	15h ■ Visite expo Dave Heath au BAL, 18e (A. Vergnes)
						16h ■ Sortie archi. Rdv métro Chaussée d'Antin. Analyse photo le 30/12 (D. Kechichian)

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
17 18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30  Atelier Photoshop (V. Coucosh) 20h30  Atelier A la manière de... bis (A. Chio-mento, S. Moll). Rdc	18 20h  Atelier reportage N1 (M. Bréson). Rdc 20h30  Atelier technique : l'appareil photo, suite des réglages et fonction, image numérique (G. Schneck)	19 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h30  Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol 20h  Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc	20 19h30 Assemblée Générale à la Maison de la vie associative et citoyenne	21 20h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc 20h30  Initiation studio (S. Moll)	22	23
24	25 FERIE	26 20h  Café photo de la sortie du 16/12 au Daguerre Village (H. Wagner) 20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc	27	28 20h  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)	29	30 15h30  Analyse (sortie architecture du 16/12) au Café Cave Bourgogne (D. Kechichian)
31						

ANTENNE DE BIEVRES						
LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
					1	2
3 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	4	5	6	7	8	9
10	11	12 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	13	14	15	16
17 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	18	19	20	21	22	23
24	25 FERIE	26	27	28	29	30
31						

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
  Activité à l'année - sur dossier à la rentrée